

Schopenhauer
en 8

un journal

ARLL 2/5/2

copie de 8.1.18. à gauche 50.

Chronique de Bruxelles

La fin de la saison du théâtre du Parc, a été marquée par deux représentations de Philippe II, la tragédie en trois actes d'Emile Verhaellen. Cette œuvre me paraît, au point de vue dramatique, inférieure au Cloître et aux Arbes. C'est plutôt une admirable et fougueuse ébauche qu'une pièce définitive, et encore une ébauche où le poète déploie plus de génie lyrique que d'analyse et de psychologie dramatiques. ~~Les caractères~~ ^{aussi} ~~qu'il y a~~ ~~de sens~~ ~~et~~ ~~facilité~~ ~~avec~~ ce Philippe II m'a-t-il produit une plus forte impression à la lecture qu'à la scène. D'ailleurs l'œuvre de Verhaellen n'a pu bénéficier au Parc d'une interprétation aussi homogène et consciencieuse que le Cloître. Ce qui ~~est~~ ^{l'emporte} dans Philippe II ce sont les beaux vers enflammés et véhéments, voire des tirades, des "expletifs" entiers d'une envolée et d'une fulgurance admirables, et qui font oublier ce que les caractères ont d'un peu vague et la situation ~~de~~ ^{de} ~~tragi~~ ~~me~~ ~~lo~~ ~~dramatique~~ ou de force ^{l'auteur de} ~~de~~ ~~tragi~~ ~~me~~ ~~lo~~ ~~dramatique~~. Il va sans dire que ~~tant~~ ~~de~~ ~~poèmes~~ ~~merveilleux~~ ~~ne~~ ~~peut~~ ~~signer~~ ~~qu'une~~ ~~œuvre~~ ~~tout~~ ~~au~~ ~~moins~~ ~~intéressante~~ ~~et~~ ~~marquée~~ ~~comme~~ ~~les~~ ~~autres~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~griffe~~ ~~du~~ ~~lion~~. Mais il est permis de préférer telles de ces œuvres à d'autres et je constatera que ~~les~~ ^{de} ~~plus~~ ~~ferents~~ ~~admirateurs~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~grand~~ ~~poète~~ ~~ont~~ ~~été~~ ~~unanimement~~ ~~dans~~ ~~leur~~ ~~jugement~~ ~~sur~~ ~~cette~~ ~~pièce~~ ~~remarquable~~ ~~sans~~ ~~maint~~ ~~rapport~~, ^{de} ~~mais~~ ~~en~~ ~~dehors~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~prêtait~~ ~~le~~ ~~sujet~~ ~~et~~ ~~surtout~~ ~~en~~ ~~dehors~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~qu'on~~ ~~attendait~~ ~~de~~ ~~poète~~ ^{l'auteur.}

Pour ma part j'estime que le Don Carlos de Schiller, même en lisant compte de l'idéalisation morale de l'infant, est au premier chef, logique et vraisemblable, mais je le répète le souffle ~~tragi~~ ^{tragi} ~~me~~ ~~lo~~ ~~dramatique~~ de Philippe II assigne à cette pièce une ~~place~~ ^{place} honorable dans un recueil ~~des~~ ^{des} œuvres lyriques de Verhaellen. ~~En~~ ^{En} général je goûte médiocrement le théâtre d'Victor Hugo à la scène, ce qui n'empêche de le relire avec enthousiasme et de me sentir continuellement vibrer et frissonner au fluide des métaphores et des tirades éperdues. C'est une jouissance analogue que me procure la ~~tragédie~~ ^{tragédie} du grand poète belge, dont les scènes ^{insuffisamment objectives} ~~représentent~~ ~~l'élite~~ ~~des~~ ~~odes~~ ~~et~~ ~~des~~ ~~hymnes~~.

[La Monnaie aussi vient de ~~fermes~~ ^{postes} ~~par~~ ~~deux~~ ~~représ.~~
 - tions singulières de Tristan et Isolde, ~~la~~ ~~partie~~ ~~par~~ ~~chef~~ ~~d'~~ ~~œuvre~~
 et avec Van Dyck ~~comme~~ ~~Tristan~~ ~~de~~ ~~Tristan~~, ^{clôturer sa campagne} ~~M^{me}~~ ~~dit~~ ~~rien~~ ~~dans~~ ~~celui~~ ~~d'~~ ~~Isol-~~
 - de, ^{dans le rôle} ~~M^{me}~~ ~~Bréna~~ ~~dans~~ ~~celui~~ ~~de~~ ~~Brangäne~~. Cette distribution idéale devait
 être complétée par le ~~baryton~~ ^{M^m} Van Rooy chargé du rôle de Kaccwenal,
 mais empêché par une maladie l'excellent baryton a dû être remplacé
 au ^{dernier} moment par M. Bültner qui ~~surpasse~~ ^{est} ~~par~~ ~~ce~~ ~~comprois~~
 rare ensemble n'a rien fait pour le relever l'éclat. Les autres
~~ont~~ ~~été~~ ^{furont} ~~tant~~ ~~bien~~ ~~et~~ ~~superbes~~ ~~et~~ ~~l'impression~~ ~~que~~ ~~l'œuvre~~ ~~a~~ ~~été~~
 chantée en allemand ~~m^{me}~~ ~~par~~ ~~une~~ ~~grande~~ ~~part~~ ~~à~~ ~~rendre~~ ~~l'impre-~~
 - sion comparable à celle produite, au dire même des fanatiques de Bayreuth,
 aux plus mémorables représentations de la Meccle wagnérienne. L'Van
 Dyck surtout a surpassé. C'est un artiste accompli, l'idéal de l'inter-
 - prète wagnérien. Lui de poignait comme le geste d'act, au premier acte,
 il offre son épée à Isolde, rien de suggestif comme la mimique dont
 il mène l'action du philtre d'amour et dont il commente les pan-
 - tènements de l'orchestre, rien de plus pathétique que la scène qui,
 au troisième acte, précède l'arrivée d'Isolde; de cette scène sublime
 Van Dyck fit le plus grand de ce que dans l'interprétation il ~~fait~~ ^{réalisa}
~~est~~ ^{par son récit du} « Pélerinage à Rome ». Comme son homonyme, l'illustre élève et rival
 de Rubens, Van Dyck est un enfant d'Anvers. Il y a ^{vingt} ~~ans~~ ^{ans}, en
~~partant~~ ^{ne} ~~peuvent~~ ^{peuvent} à cheval sur quelques canoës, grands canoës, comme moi,
~~de~~ ~~la~~ ~~curiosités~~ ~~mationales~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~jeunes~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~campagne~~, je rencontrais
 souvent dans les ~~toutes~~ ^{avenues} ombreuses menant aux portes de la
 ville, un tout jeune cavalier s'éclairant et aimable qui se joignait à notre
 desambée et avec qui nous causions sport, écuries et autres choses
 hippiques. Ce jeune homme trotait sur nous jusqu'aux fortifications
 mais au moment où nous nous engageons dans les campagnes subur-
 - baines, il rebrousse chemin, un peu effarouché par cette répresen-
 - tation de casse-cou, et nous abandonnait à nos stables ~~et~~ ~~à~~ ~~nos~~
 courses de haies jusqu'à l'arberge villageoise où nous attendait
 l'omelette au jambon et le bol de lait chaud quotidien.
 C'est tout au plus ce cavalier correct et modeste qui n'était autre

qu'Ernest Van Dyck participait-il, sur une instance, à un petit temps de
 galop de chasse après lequel il se hâtait de regagner la promenade favori-
 nable. L'Van Dyck était le fils d'un gros négociant établi au coin de
 la rue d'Anvers, dans cette rue Pierre Pot appelée ainsi du nom d'un opulent an-
 cien banquier qui vivait au quatorzième siècle et qui mérita la reconnaissance
 sans de ses concitoyens et le souvenir de la postérité par d'innombrables fon-
 dations pieuses et de magnifiques œuvres de charité. Un banquier comme
 on n'en fait plus! [Quelques années se ^{passèrent} Van Dyck de rue, y vint quitta
 Anvers pour aller vivre à la campagne; puis les caprices de la vie m'appelèrent
 à Bruxelles. [Un soir dans la saloir de M. Michotte, ~~un~~ ^{un} aimable dilettante
 qui fut un des amis de Rossini, avait lieu une audition au piano des
Mefistofele de Boito, qu'il était question de reprendre à la Monnaie. C'était
 en quelque sorte une première avant la première de cette œuvre estimable. Un
 des chanteurs mondains s'acquitta délicieusement de sa partie. Rarement on
 avait entendu voix de ténor au timbre si pur et à la dictée si chaude et
 si ressentie. La disposition des salons des aimables dilettanti à qui nous
 devions cette primeur artistique était telle que pour apercevoir les interprètes il
 fallait se tiander dans la pièce même où ils entendaient le piano. Or je
 m'étais tenu dans un salon un peu à l'écart où la folie voix de Faust
 m'arrivait plus caressante et plus éthérée. J'aperçus qu'au programme se
 figuraient que les initiales des chanteurs. [Pendant une pause ceux-ci
 circulaient, priés par les maîtres de la maison et recevant les compliments et
 les félicitations chaleureuses des auditeurs. [L'aut à coup quelqu'un me toucha
 l'épaule; je me retourne et je reconnais dans le jeune homme en habit, la
 mine réjouie et intelligente, aux yeux yeux noirs, mon cavalier du boulevard
 Léopold à Anvers. Après un échange de quelques cordiales inspirées par le
 plaisir de cette rencontre: [à propos, fût-ce, il a une bien jolie voix, ce ténor
 comment l'appelles-tu? [L'autre éclate de son franc rire: [Ah! elle est bien
 bonne! mais il se nomme Ernest Van Dyck se croit! — Comment c'est toi!
 moi-même! — L'aut m'offre compliments, un cher. [Dans les jours suivants, chroniques
 et critiques invitées à la soirée de M. Michotte, en parlant du merveilleux
 ténor qui s'était révéle, déclaraient que le possesseur de cette

quelques années à Paris où de maîtres habiles, comme Bouhours et le ^{me} Marchesi, l'aiderent à approfondir et à cultiver sa voix exceptionnelle. [Le fut le Barre 1883 lors de ce superbe concert donné organisé par Joseph Dupont pour rendre hommage à la mémoire de Richard Wagner, mort quelques mois auparavant à Venise, que le jeune chanteur parut pour la première fois devant le public. En cette même matinée remarquable se faisait entendre aussi pour la première fois à Bruxelles, le ^{me} Rose Caron qui chanta la prière d'Elizabeth et la mort d'Isolde. Ernst Van Dyck eut le Président des "maîtres chanteurs" comme un Walther de Stolzing idéal. On l'accablait avec ferveur, avec délire. Les plus glorieux Beckmesser s'inclinèrent devant ce chant triomphal. Au même concert encore le tant regretté Emile Blauwaert, qui devait plus tard se rencontrer sur la scène de Bayreuth avec Van Dyck et y représenter glorieusement avec lui l'école des chanteurs flamands, interpréta le récit final de Hans Sachs. [Après ce premier succès remporté au pays natal, Van Dyck eut le bon esprit de voyager et d'obtenir de l'étranger la reconnaissance et la consécration d'un talent qui n'a fait que grandir et s'imposer de plus en plus à l'admiration universelle. Longtemps il fut le principal chanteur de ses concerts d'Amérique. Puis il repartit en Allemagne où le ^{me} Cosima Wagner rêvait de lui voir aborder les grands rôles de Lohengrin, de Parzifal, de Tannhäuser, de Tristan. Bientôt il chanta aussi bien en allemand qu'en français, servi d'ailleurs par ce don des langues qui est l'apanage fait-il croire, des riverains de l'Escaut. [Les séjours de Bayreuth n'auraient pas oublié ces sublimes représentations de Parzifal où deux Belges, deux Flamands, tenaient les rôles principaux, et cela avec une autorité que célébra toute la critique allemande et à sa suite la presse artistique de tous les pays: Ernst Van Dyck, Parzifal, et Emile Blauwaert, Guinemanz. [Van Dyck chantait à Bayreuth pendant la saison wagnérienne et le hiver il était engagé à l'opéra de Vienne où il attacha son nom à plusieurs créations importantes, entre autres au Werther de Massenet. Ces chanteurs wagnériens firent preuve d'un très large et très honorable élection, et après avoir incarné Tannhäuser et Lohengrin, ces héros superbes et grandioses, il ne se daignèrent pas de figures et d'interprètes des personnages gracieux et de moindre envergure, tel le Doy Grieco de Manon. [Le 3 mai 1885 quand on créait pour la première fois en français le premier acte de la

en France

Walkyrie à Bruxelles, au Concert Bohémien, Van Dyck chanta la grande scène de lég.
 -ment avec Blanche Schamps (Sieglwide) et Blauweert (Hocending). Le 13 mai
 1886 en un peu moins incalculable concert populaire et interpréta le 1^{er} acte de Thid Cas
 avec ^{le baryton} ~~M. Renaud~~. Il se fit entendre aussi plusieurs fois dans ces concerts d'élites
 fondés par le compositeur Franz Sejad, l'auteur d'Apollonide, son beau-père,
 mort il y a cinq ans à Paris. Lors de cette dernière historique représentation
 de Lohengrin du 30 mai 1887, organisée par Lamoureux à l'Eden Théâtre de Paris,
 ce fut Van Dyck qui tint le rôle du "chevalier au lys". On se rappelle comment
 à la suite de l'incident Schnaebelé s'organisaient des manifestations chauvi-
 nes et vandales fomentées par des éditeurs trop avides, craignant pour leur
 rognons, et comment l'infatigable Ligue des Patriotes et une armée de volon-
 taires tentaient la musique de Wagner responsable de la politique de Bismarck, et
 comment Lohengrin rencontra en M^{me} Adam et Paul Beaulieu des ennemis
 plus inconciliables que la farouche Octave et le bouillant Frédéric de
 Terramonde. Grâce à cette stupide insurrection Lamoureux fut forcé de sus-
 pendre la série de représentations projetées et qui avait été inaugurée ^{d'une} ~~par~~
 façon superbe. ~~Après~~ ^{comme} Paris fut enfin ~~conquis~~ ^{ouvert au wagnerisme} et que nos
 artistes imposèrent un respect plus grand qu'à la musique au respect des
 musicastes, des clubmen^{et} des maîtres politiques, c'est Van Dyck qui fut le
 principal héros d'armes du ~~gros~~ ^{de} conquérant, et qui ^{dans} ~~gagna~~ le 16 septembre 1881
 le rôle de Lohengrin à l'Opéra, (à cause des événements de la saison théâtrale
 qui vont de friser signaler une innovation très intelligente, ~~la première~~
 de notre première scène d'opéra, M. M. Kuffnerath et Guinde', et de ^{les directions} ~~de~~
 la scène théâtrale dramatique, M. M. Reding et Darmann), se sont entendus, et
 ont combinés leurs éléments pour nous donner plusieurs ^{excellents} ~~admirables~~ repré-
 -sentations de l'Arlequin de Bizet. La Monnaie a prêté sa vaste salle
 et son orchestre, le Parc ses bons comédiens, et le résultat de cette
 expérience a été si favorable qu'on la renouvelera sans doute nombre
 de fois encore aux autres scènes. Grâce à cette combinaison nous entendons
 de nombreux drames lyriques ~~qui~~ ^{qui} ~~par~~ deux caractères mixte étaient
 exclus ~~de~~ ^{de} l'air et l'opéra exclusivement musical comme d'habitude
 scène uniquement réservée au drame et à la comédie. Ainsi

ce sera le moyen de nous représenter la Puciosa de Weber, l'Egmont de Beethoven, le Songe d'un nuit d'Été de Mendelssohn, le Struensee de Meyerbeer, sans parler des opéras parlés de Peter Benoit: Charlotte Corday, la Paixification de Gand, Charles de Gueldre, malheureusement pour les derniers on se butera à une nouvelle difficulté, le flamand irréductible qui était Benoit s'étant opposé par dispositions testamentaires à la reproduction d'une traduction française de ses ouvrages dans ces villes flamandes, et, avec raison, il considère ^{comme} ~~sa~~ capitale comme ^{uniquement} ~~une~~ véritablement flamande malgré la capitale, le centre, la surface cosmopolite, ~~ou française~~ ^{et de ses deux} la capitale française ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~ce~~ ^{et de ses deux} ~~aujourd'hui~~ ^{et de ses deux} ~~qui~~ ^{et de ses deux} ~~sa~~ ^{et de ses deux} ~~situation~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~capitale~~ ^{et de ses deux} ~~près~~ ^{et de ses deux} ~~à~~ ^{et de ses deux} ~~la~~ ^{et de ses deux} ~~vraie~~ ^{et de ses deux} ~~cité~~ ^{et de ses deux} ~~brabançonne~~ ^{et de ses deux} ~~mais~~ ^{et de ses deux} ~~on~~ ^{et de ses deux} ~~se~~ ^{et de ses deux} ~~battra~~ ^{et de ses deux} ~~sur~~ ^{et de ses deux} ~~Bruxelles~~ ^{et de ses deux} ~~où~~ ^{et de ses deux} ~~il~~ ^{et de ses deux} ~~est~~ ^{et de ses deux} ~~question~~ ^{et de ses deux} ~~plus~~ ^{et de ses deux} ~~que~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~fonder~~ ^{et de ses deux} ~~un~~ ^{et de ses deux} ~~opéra~~ ^{et de ses deux} ~~flamand~~ ^{et de ses deux} ~~, ou~~ ^{et de ses deux} ~~plutôt~~ ^{et de ses deux} ~~, de~~ ^{et de ses deux} ~~Jules~~ ^{et de ses deux} ~~encre~~ ^{et de ses deux} ~~plus~~ ^{et de ses deux} ~~d'extension~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~solidité~~ ^{et de ses deux} ~~à~~ ^{et de ses deux} ~~une~~ ^{et de ses deux} ~~institution~~ ^{et de ses deux} ~~qui~~ ^{et de ses deux} ~~existe~~ ^{et de ses deux} ~~déjà~~ ^{et de ses deux} ~~, en~~ ^{et de ses deux} ~~la~~ ^{et de ses deux} ~~dotant~~ ^{et de ses deux} ~~d'un~~ ^{et de ses deux} ~~mouvement~~ ^{et de ses deux} ~~separé~~ ^{et de ses deux} ~~du~~ ^{et de ses deux} ~~théâtre~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~Paris~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~comédie~~ ^{et de ses deux} ~~au~~ ^{et de ses deux} ~~quel~~ ^{et de ses deux} ~~elle~~ ^{et de ses deux} ~~est~~ ^{et de ses deux} ~~forcée~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~déclarer~~ ^{et de ses deux} ~~l'hospitalité~~ ^{et de ses deux} ~~aux~~ ^{et de ses deux} ~~gens~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~Paris~~ ^{et de ses deux} ~~Si~~ ^{et de ses deux} ~~les~~ ^{et de ses deux} ~~musiciens~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~comédiens~~ ^{et de ses deux} ~~font~~ ^{et de ses deux} ~~voyages~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~s'appliquent~~ ^{et de ses deux} ~~à~~ ^{et de ses deux} ~~migrer~~ ^{et de ses deux} ~~vers~~ ^{et de ses deux} ~~les~~ ^{et de ses deux} ~~villes~~ ^{et de ses deux} ~~d'eau~~ ^{et de ses deux} ~~ou~~ ^{et de ses deux} ~~à~~ ^{et de ses deux} ~~entreprendre~~ ^{et de ses deux} ~~des~~ ^{et de ses deux} ~~tournées~~ ^{et de ses deux} ~~en~~ ^{et de ses deux} ~~province~~ ^{et de ses deux} ~~les~~ ^{et de ses deux} ~~peintres~~ ^{et de ses deux} ~~peuvent~~ ^{et de ses deux} ~~se~~ ^{et de ses deux} ~~faire~~ ^{et de ses deux} ~~un~~ ^{et de ses deux} ~~travail~~ ^{et de ses deux} ~~à~~ ^{et de ses deux} ~~partir~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~leurs~~ ^{et de ses deux} ~~travaux~~ ^{et de ses deux} ~~ou~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~se~~ ^{et de ses deux} ~~concerner~~ ^{et de ses deux} ~~à~~ ^{et de ses deux} ~~des~~ ^{et de ses deux} ~~expositions~~ ^{et de ses deux} ~~où~~ ^{et de ses deux} ~~ils~~ ^{et de ses deux} ~~brillent~~ ^{et de ses deux} ~~seuls~~ ^{et de ses deux} ~~ou~~ ^{et de ses deux} ~~en~~ ^{et de ses deux} ~~compagnie~~ ^{et de ses deux} ~~Les~~ ^{et de ses deux} ~~plus~~ ^{et de ses deux} ~~importantes~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~ses~~ ^{et de ses deux} ~~expositions~~ ^{et de ses deux} ~~aura~~ ^{et de ses deux} ~~été~~ ^{et de ses deux} ~~celle~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~la~~ ^{et de ses deux} ~~Société~~ ^{et de ses deux} ~~des~~ ^{et de ses deux} ~~Beaux~~ ^{et de ses deux} ~~Arts~~ ^{et de ses deux} ~~où~~ ^{et de ses deux} ~~l'on~~ ^{et de ses deux} ~~réunit~~ ^{et de ses deux} ~~entre~~ ^{et de ses deux} ~~autres~~ ^{et de ses deux} ~~, une~~ ^{et de ses deux} ~~très~~ ^{et de ses deux} ~~grande~~ ^{et de ses deux} ~~exposition~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~toiles~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~d'aquarelles~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~Charles~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~Groux~~ ^{et de ses deux} ~~Peut~~ ^{et de ses deux} ~~être~~ ^{et de ses deux} ~~une~~ ^{et de ses deux} ~~sélection~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~ces~~ ^{et de ses deux} ~~œuvres~~ ^{et de ses deux} ~~serait~~ ^{et de ses deux} ~~elle~~ ^{et de ses deux} ~~être~~ ^{et de ses deux} ~~plus~~ ^{et de ses deux} ~~rigoureuse~~ ^{et de ses deux} ~~, et~~ ^{et de ses deux} ~~l'ensemble~~ ^{et de ses deux} ~~en~~ ^{et de ses deux} ~~il~~ ^{et de ses deux} ~~gagnerait~~ ^{et de ses deux} ~~à~~ ^{et de ses deux} ~~être~~ ^{et de ses deux} ~~meilleur~~ ^{et de ses deux} ~~amorti~~ ^{et de ses deux} ~~, Parmi~~ ^{et de ses deux} ~~ces~~ ^{et de ses deux} ~~œuvres~~ ^{et de ses deux} ~~il~~ ^{et de ses deux} ~~y~~ ^{et de ses deux} ~~a~~ ^{et de ses deux} ~~trop~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~reprises~~ ^{et de ses deux} ~~, ainsi~~ ^{et de ses deux} ~~on~~ ^{et de ses deux} ~~aurait~~ ^{et de ses deux} ~~pu~~ ^{et de ses deux} ~~écarter~~ ^{et de ses deux} ~~sans~~ ^{et de ses deux} ~~aucun~~ ^{et de ses deux} ~~dommage~~ ^{et de ses deux} ~~à~~ ^{et de ses deux} ~~quelques~~ ^{et de ses deux} ~~départs~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~retours~~ ^{et de ses deux} ~~du~~ ^{et de ses deux} ~~concert~~ ^{et de ses deux} ~~, sauf~~ ^{et de ses deux} ~~que~~ ^{et de ses deux} ~~le~~ ^{et de ses deux} ~~peintre~~ ^{et de ses deux} ~~travaille~~ ^{et de ses deux} ~~souvent~~ ^{et de ses deux} ~~mais~~ ^{et de ses deux} ~~avec~~ ^{et de ses deux} ~~des~~ ^{et de ses deux} ~~dispositions~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~un~~ ^{et de ses deux} ~~bon~~ ^{et de ses deux} ~~usage~~ ^{et de ses deux} ~~inégal~~ ^{et de ses deux} ~~, mais~~ ^{et de ses deux} ~~, malgré~~ ^{et de ses deux} ~~quelques~~ ^{et de ses deux} ~~effets~~ ^{et de ses deux} ~~qui~~ ^{et de ses deux} ~~font~~ ^{et de ses deux} ~~le~~ ^{et de ses deux} ~~melodrame~~ ^{et de ses deux} ~~, quelques~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~bagatelles~~ ^{et de ses deux} ~~procédés~~ ^{et de ses deux} ~~d'éclairage~~ ^{et de ses deux} ~~qui~~ ^{et de ses deux} ~~font~~ ^{et de ses deux} ~~songer~~ ^{et de ses deux} ~~au~~ ^{et de ses deux} ~~fait~~ ^{et de ses deux} ~~faux~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~lumière~~ ^{et de ses deux} ~~électrique~~ ^{et de ses deux} ~~que~~ ^{et de ses deux} ~~le~~ ^{et de ses deux} ~~machiniste~~ ^{et de ses deux} ~~du~~ ^{et de ses deux} ~~théâtre~~ ^{et de ses deux} ~~propose~~ ^{et de ses deux} ~~au~~ ^{et de ses deux} ~~moment~~ ^{et de ses deux} ~~opportun~~ ^{et de ses deux} ~~sur~~ ^{et de ses deux} ~~les~~ ^{et de ses deux} ~~usages~~ ^{et de ses deux} ~~du~~ ^{et de ses deux} ~~travail~~ ^{et de ses deux} ~~ou~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~la~~ ^{et de ses deux} ~~scène~~ ^{et de ses deux} ~~, malgré~~ ^{et de ses deux} ~~des~~ ^{et de ses deux} ~~verts~~ ^{et de ses deux} ~~déplaisants~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~des~~ ^{et de ses deux} ~~bons~~ ^{et de ses deux} ~~bituminés~~ ^{et de ses deux} ~~, ce~~ ^{et de ses deux} ~~contemporain~~ ^{et de ses deux} ~~de~~ ^{et de ses deux} ~~Leys~~ ^{et de ses deux} ~~, demeure~~ ^{et de ses deux} ~~un~~ ^{et de ses deux} ~~bon~~ ^{et de ses deux} ~~peintre~~ ^{et de ses deux} ~~(et~~ ^{et de ses deux} ~~d'autant~~ ^{et de ses deux} ~~un~~ ^{et de ses deux} ~~artiste~~ ^{et de ses deux} ~~émouvant~~ ^{et de ses deux} ~~et~~ ^{et de ses deux} ~~attendri~~ ^{et de ses deux} ~~,
ou
peintre de style~~

C'est la peinture des ~~scènes~~ ^{peintures} de la ville et des champs, des batteurs de pavé et des paysans religieux, des kermesses et des pèlerinages, des ruelles, et des nouvelles, de ceux qui prient et de ceux qui ^{du bel air et de la grâce,} vivent, de ceux ^{opaque} mélancoliques, d'une tristesse plutôt cédignée, d'une misère sans désol-
-leur et sans révolte, ~~il n'y a rien~~ ^{ou} n'aspirant à rien, et qui dégagent une morne et passive narration. [A la même exposition de la Société des Beaux Arts on admirait de superbes Alfred Stevens - un peintre absolu celui-là - dont une dame en velours brun allaitant son bébé, une des toiles capitales, d'un maître qui eut de justes ~~et~~ ^{mondoctés} succès, mais qui ~~ne~~ ^{ne} ~~pas~~ ^{récolte} encore la gloire qu'il mérite. Il demeure incertain, tellement le peintre des élégances et des ^{modèles très portés} ~~ambitions~~ du second empire. Comme Antoin Van Dyck et autre flamand immortalisa l'aristocratie anglaise de la cour des Stuart, Alfred Stevens a le mieux senti et inter-
-prété la grande dame française sous Napoléon III. Et quant au coloriste, au technicien Stevens n'a point son rival. Il est seul, il domine, il règne comme Félix Rops, et autre artiste génial et volontaire. On a beau Arts figurant aussi de belles ^{Mellery} ~~travaux~~ ^{Mellery} intéressants et probes, dont quelques fort beaux dessins, entre autres un paysan de la campagne romaine et deux garçons brasseurs, fabriques et galbees, conduisant leur traquet avec l'allure et le décor des cochers de la Rome impériale ^{l'étonnant} ~~concomitant~~ ^{participent} ~~aux courses dans l'arène~~, aussi est un artiste de haut ^{lionnant} ~~concomitant~~ ^{participent} ~~sur leur quadriges~~. Mellery aussi est un artiste de haut lignage en ce sens qu'il dégage des réalités contemporaines tout ce qu'elles contiennent d'intérêt noble, de charme, et de caractère, ^{d'éternité, ou au moins de durée}. Dans cette classe de personnages il a tout de suite opéré ~~par sélection~~ ^{la sélection} du type qui les ~~concentre~~ ^{résume}, qui les synthé-
-tise l'ind, ~~pas ce qu'ils contiennent de beauté~~, ^{qui celui en qui se font} ~~de beauté~~. Aussi est-ce ^{un} ~~un~~ ^{le} ~~le~~ ^{condense} ~~condense~~ tout ce qu'ils réunissent des derniers qui aient ^{gardé} le culte du modèle et de la ligne. ~~préjures~~ ^{signifions} Citons encore de magnifiques Alfred Verheeren, deux remarquables ^{portraits} portraits de Gouveloos, ~~il~~ ^{qui} ~~se~~ ^{se} rangent ce fleur artiste parmi les maîtres du genre. ^{en 8} ~~en 8~~ ^{George Ekhoud}

non catel.

